

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE DES 5 ET 6 JUIN 2010

Sermon 21 de St BERNARD :

« entraîne moi sur tes pas et nous courrons à l'odeur de tes parfums ».

Nous nous sommes réunis au Désert les 5 et 6 Juin 2010 pour la deuxième réunion de l'année, dont le fil conducteur fut le Sermon 21 de St Bernard.

Après l'Office de None ce fut le temps de la séance plénière débutant par quelques annonces.

Père Abbé nous donne quelques nouvelles de Frère Jean-Baptiste et nous sommes très unis aux difficultés de ce frère tout comme aux décisions que les frères ont du mettre en œuvre afin de suppléer à son absence. Frère Pierre-André, nommé sous-prieur, cumule ses fonctions de cellérier avec la direction de Chantelle, Frère Deusdedit assume dorénavant la responsabilité du Noviciat.

Nous excusons l'absence de Jean-Claude et Chantal empêchés par des problèmes de santé mais ayant tout de même préparé un travail dont Denise se fera le porte-parole. Stéphanie, très prise par ses études ces temps-ci, ne peut non plus participer ; nous sommes heureux d'avoir de ses nouvelles et lui rédigeons une petite carte de soutien. Marie-Thérèse poursuit son chemin de postulante et Geneviève vit sa deuxième rencontre en tant que regardante. Après Pâques, le bureau a estimé que pour le bien du groupe et celui de Nadine elle-même, il était préférable qu'elle interrompe sa démarche de regardante auprès de notre association, décision qui lui a été notifiée par courrier.

Nous accueillions avec beaucoup d'émotion Frère André Marie qui s'est rendu disponible pour participer à l'ensemble de notre rencontre. Sa présence, ou désormais celle d'un autre frère, en tant que membre du Conseil Pastoral, est un signe fort de l'attention portée aux Laïcs Associés par la Communauté Monastique du Désert. Nous sommes conscients de bénéficier là d'une marque d'amitié qui nous engage encore plus fortement dans ce chemin d'alliance débuté voilà maintenant plus de six ans. Tout au long de notre week-end la présence et les interventions de Frère André Marie seront stimulantes pour nos échanges.

La séance plénière se prolonge alors par les exposés de chacun sur le Sermon 21 de St Bernard. Il y avait longtemps, me semble-t-il, que nous n'avions pas vécu une expérience d'une telle qualité. Il est vrai que le texte de Bernard se prêtait, par sa densité, à un tel déploiement de réactions spirituelles. Les visages étaient beaux, empreints de vérité et d'émotion, exprimant tout le désir de goûter au mieux ce que Bernard

nous enseigne sur **la grâce sans laquelle nous ne pouvons rien. Nous sommes bien comme l'Épouse du Cantique qui s'exclame « entraîne moi sur tes pas » !**

Bien évidemment, et cela est tout à fait naturel, chacun n'entre pas avec la même aisance dans un texte datant aujourd'hui de 900 ans, au style très particulier, mais après les efforts qu'il nécessite et soutenus par la communion du groupe, tous ont pu dire avec précision la nécessité de la grâce de Dieu dans leur existence de chrétien. Nous vérifions là, une fois de plus, la surprenante justesse de notre démarche : nous tourner vers la spiritualité cistercienne, nous, chrétiens engagés dans un monde en pleine déchristianisation, pour nous ressourcer, pour nous abreuver de la Présence de Jésus que nous apprenons à considérer de cette façon. Cela est tout simplement mystérieux mais nous nous laissons faire !

Après une pause toujours aussi conviviale, nous nous rassemblons autour de Frère Pierre-André pour un exposé qui nous aide, nous donne une méthode de lecture et de compréhension du Sermon de Bernard. Pierre-André remet tout d'abord le texte dans son contexte historique puis dans le contexte de l'œuvre bernardine. Ensuite, les deux premiers paragraphes (à notre grande frustration, car nous aurions voulu toujours plus) sont analysés en commun : questions-réponses, recherche commune, stimulent la participation de l'auditoire. Les thèmes abordés : la liberté, l'acédie, l'exaltation, la juste mesure ou la modération, sont autant de portes d'entrée anthropologiques et spirituelles qui favorisent l'accès à une spiritualité d'« imitation de Jésus ». On entend par là le dialogue incessant de la personne avec Son Dieu incarné en Jésus, Présence Vivante qui ne cesse de nous soutenir de Sa grâce, respectueuse de notre liberté.

L'Office des premières Vêpres de la Fête Dieu, le repas pris en silence, Complies, ponctuent la fin de cette belle journée ensoleillée.

Dimanche matin, après Laudes et Tierce, nous voilà réunis pour une heure de lectio en silence et en profonde communion. Nous savons que nous allons participer aux temps d'adoration de la communauté des frères du Désert et nous sommes heureux de vivre la Fête du Corps et du Sang du Christ, ici, tous ensemble et avec nos frères moines.

Après None, nous nous séparons en deux groupes ; Frère André Marie rejoint le groupe de Denise et Liliane.

La pause nous conduit à l'Église, devant le Saint Sacrement. Heureux temps de calme et de silence partagé dans l'Adoration.

La remontée du travail des groupes confirme l'écho profond de ce texte sur nous tous, sa résonance dans nos vies. Nous nous interrogeons toutefois sur le sens à donner à l'expression « contraindre le monde », sur d'autres points qui donnent à réfléchir sur la responsabilité du chrétien dans le milieu où il vit et témoigne de sa foi. Appel à la sainteté qui ne peut se vivre qu'en Eglise.

Fanny nous donne ensuite lecture de l'exposé qu'elle a préparé pour la Rencontre Francophone d'Aiguebelle de la semaine prochaine. Il y a là un travail conséquent, très fidèle et bien exprimé sur ce que notre communauté a vécu depuis trois ans. Père Abbé le complète par l'apport des réactions des Abbés et Abbesses de la région Récife sur le Document sur l'identité Laïque Cistercienne de Huerta. Nous évoquons alors les relations entre communautés monastiques et groupes de laïcs associés. Il s'agit là de l'un des thèmes de la prochaine rencontre internationale de Dubuque qui se tiendra du 21 au 28 Mai dans l'Iowa (USA). Marie, déjà, a accepté d'y tenir le rôle d'organiste, en plus de son travail de traductrice Anglais-Français. Nous aurons aussi la joie de retrouver Sœur Jacqueline pour la traduction Espagnol-Français. Qu'elles en soient remerciées !

Nous nous séparons à l'heure de Vêpres, attendant de pouvoir prolonger, nous l'espérons, notre approfondissement de cette série de Sermons de Bernard.

Marie-Christine